

Bienheureuse Mère Marie de JESUS

(née Marie Deluil-Martiny)

(1841-1884)

[3]

Fondatrice de la Société des Filles du CŒUR de JESUS



Extraits de sa correspondance :

« Nous ne pouvons *rien*, moins encore que le démon ne nous le dit pour nous abattre ! *Rien, rien !* Mais **JESUS en nous peut tout ; et JESUS est avec nous. "Quand je suis faible, c'est alors que je suis fort",** parce que **JESUS fait pour moi ce qui m'est impossible, parce qu'il me donne dans l'agonie et**

l'affreux dégoût une grâce inconnue qui me lie à lui et me soutient ; elle n'est pas douce, elle est forte. "Je puis tout en celui qui me fortifie" "Ce n'est plus moi qui vis, c'est JESUS qui vit en moi". Courage, courage » (1^{er} août 1874)

« Offrons tout en union avec le sacrifice non interrompu de JESUS à l'autel, et pensons aux outrages faits à Dieu en ces temps si malheureux : voilà qui fera grandir notre courage. Pas de tristesse, car c'est l'ennemi qui attriste et abat ; souffrons, mais ne nous laissons jamais accabler. La grâce est là, et avec elle tout est possible. **Il faut aussi tâcher de ne pas aider à l'ennui, que la maladie procure aisément. Est-ce que JESUS s'est ennuyé dans les longues heures de Nazareth ? Ah certes, la soif de la gloire de son Père et du salut des âmes l'occupait trop pour cela ! Il a voulu goûter l'ennui pour nous seulement à Gethsémani ; et comment a-t-il agi alors ? Il a prié, il a accepté, il s'est abandonné ; il s'est offert... Voilà le Modèle.** » (25 avril 1874)

« Je viens vous souhaiter une bonne, une heureuse, une sainte année. Que 1878 vous voie toutes grandir en ferveur, en obéissance, en humilité, en dévouement, en amour ! **Le doux Enfant de la Crèche,** qui préside à chaque renouvellement d'année, pour le bénir de ses divines petites mains, **sera votre grand Maître dans la science de ces solides vertus ; allez à Lui, contemplez-Le et imitez-Le.** » (29.XII.1877)

« **Comment être un seul cœur avec le CŒUR ensanglanté de JESUS, si aucune des épines de sa couronne ne nous touche !** "Agonies, angoisses, brisements intimes, délaissements qui avez fait le martyr perpétuel du CŒUR de Dieu, venez aussi en mon pauvre cœur et rendez mon cœur conforme au CŒUR de mon Dieu !"

Disons cela et faisons bon accueil à ces souffrances qui nous rendent semblables en quelque petite chose à notre Céleste Bien-aimé ! » (21 avril 1874)

« Toutes les âmes de choix sont poussées en ce sens : l'abandon. Mourir et laisser vivre JESUS ; **le laisser tellement Maître, se fondre tellement en Lui, qu'il agisse librement en nous** et qu'il y aime, y adore, y glorifie son Père des cieux, comme il le désire. **C'est JESUS devenant l'âme de nos âmes ;** c'est l'âme se tenant vis-à-vis de JESUS, comme l'âme de JESUS se tenait vis-à-vis de la Divinité, si l'on peut ainsi dire ; c'est-à-dire **tellement soumise, tellement anéantie par amour, tellement unie, qu'elle cède toujours la place à l'action divine et au vouloir divin, qu'elle ne les gêne en rien et qu'elle peut dire en vérité : "Je vis ; non, ce n'est plus moi qui vis, c'est JESUS Christ qui vit en moi.",** qui prie en moi, qui est en moi tout moi-même. » (avril 1871)

